

par sainte Anne. Mon mari qui écoutait, et qui n'est pas facile à convaincre, s'écria tout-à-coup : " Si sainte Anne guérit le mal de jambe dont je souffre depuis deux ans, je croirai en elle et j'annoncerai sa puissance à qui voudra l'entendre "

— Là-dessus j'engage mes enfants à faire une neuvaine, sachant bien qu'il en retirerait plus de profit pour son âme que pour son corps.

— Après cette neuvaine et la promesse d'une messe, le mal a complètement disparu.

Nous avons longtemps négligé de remercier sainte Anne. Il faut qu'elle soit bien bonne pour ne nous avoir pas punis en laissant renaître la maladie.

D. J.

ST-ROCH, QUÉBEC.—J'étais tourmentée par le scrupule depuis quelque temps. Mon âme était affreusement troublée. Le désespoir menaçait de s'emparer de moi. Je souffrais un véritable martyre; je passais mes nuits à pleurer, le sommeil m'avait fuie. Mes forces physiques diminuaient de jour en jour. Je ne savais que faire, lorsque la pensée de m'adresser à la bonne sainte Anne vint ranimer ma confiance. Après un don fait pour la *Scala Sancta*, avec la promesse de faire publier ma guérison dans les *Annales*, j'obtins une prompte délivrance. Gloire, amour, reconnaissance à la grande Thaumaturge du Canada.....

ST-FRANÇOIS, MONTMAGNY.—Une jeune personne a perdu tout à coup l'usage d'une jambe et est devenue incapable de marcher. Elle ressentait de grandes douleurs dans cette jambe.

Elle a fait une neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne ainsi qu'une communion, s'est frictionné la jambe avec l'eau de la bonne sainte Anne, et a promis de mettre sa guérison sur les *Annales*.

Aujourd'hui elle peut se servir de sa jambe, et elle marche seule : les douleurs sont presque disparues. Quatre autres personnes ont obtenu des faveurs signalées en s'adressant à la bonne sainte Anne et en se servant de l'eau de la source de Beaupré.